

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
206 Ce que devroye haïr toujours je le desire

[1579_Oeu_Pon] 206 Ce que devroye haïr toujours je le desire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCV.

Incipit non moderniséCe que devroye haïr toujours je le desire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 206

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationH3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ce que deuroye haïr toujours ie le desire,
 Ce que deuroye fuir toujours ie vay cherchant,
 Ce qui me brusle & ard toujours ie vai touchât
 Et ie prise toujours ce que deuroye mesdire:
 Ceste amorce, cet hain, cet ayman qui m'attire,
 Ce tiran porte feu qui me va decochant
 Au cœr de mō cœr, toujours son fer trêchât,
 Ne fera-il iaman la paix à mon martire!
 Las! suis ie destiné, ô cruelles amours,
 En souffrât voſ rigueurs, finir ainsi mes iours,
 Si tu peux quelque chose, o toy mō frâc arbitre:
 Monstre l'a ceste fois, ce sera ton honneur
 Nō, nō, tu ne peux riē cōtre m si grâd seigneur
 Il faut, ie le voy bien, que ie meure en belistre.

CCVI.

Cruelle, que veux tu, que veux tu que ie face,
 Veux tu toujours tenir si peu conte de moy,
 Veux tu toujours, cruelle, enaigrir mon esmoy
 Et veux tu détourner toujours de moy ta face?
 Quelle rigueur te tient & de quelle disgrâce
 Me geines tu le cœr, mais du moi dōc, pourquoy
 Depuis trois iours en ça tant fiere ie te voy,
 Et qu'or tu ne veux plus qu'à tō col ie m'ēlace?
 D'où vient cela felonnie, est-ce point que l'archer
 Du mesme trait que moy, ne t'a voulu toucher?
 Ou que ie ne merite avoir ta bonne grace?
 Si faut-il que ie l'aye ou bien me faut mourir,
 Car d'autre ie ne peux ni ie ne veux choisir,
 Pour faute d'estre aimé, faut-il que ie trespasse,

le